

Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Le service des sacrificateurs** »

La table des pains de proposition (Jours 1 à 7)

Le chandelier d'or (Jours 8 à 17)

L'autel d'or des parfums (Jours 18 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Le Dieu que nous servons est un Dieu vivant. Alors pourquoi tant de difficultés et de problèmes, de différences d'opinions et de disputes sont-ils produits par le ministère de nombreux chrétiens pour leur Dieu vivant ? Pourquoi plus d'un ministère finit-il dans la mort spirituelle, bien que chacun ait eu une bonne intention ? Nous sommes-nous déjà interrogés sur les causes de cet état de fait ?

Si nous voulons servir le Seigneur en tant que sacrificateurs, nous avons besoin d'une conscience claire du fait que notre Seigneur est saint et que nous sommes remplis d'impureté : « Seigneur, dans mon service actuel, je te prie de me purifier entièrement, de purifier mes pensées, de purifier mon cœur et ses motifs cachés dont je ne suis souvent pas conscient. Seigneur, j'ai besoin de ta lumière, de ton miroir et de ta cuve ». Si nous ne recevons pas de lumière sur nous-mêmes, nos bonnes intentions et nos activités dans l'Eglise finiront par ne produire que des problèmes et de la confusion. Même ta « communion » avec les frères et sœurs conduira à ce que l'impureté se répande. A la fin, la souillure ne sera plus seulement sur ta propre main mais infectera aussi la personne dont tu serreras la main. Si nous voulons avoir de la communion ensemble, nous devons nous laisser purifier par le Seigneur.

« *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable* » (Jér. 17:9, Darby) : le savoir ne suffit pas, il nous faut consciemment et clairement adopter la manière de vivre d'un sacrificateur. Nous avons toujours à nouveau besoin de la purification et du rafraîchissement qui viennent de l'eau de la vie : « Dieu et Père, traite-moi, purifie-moi, donne-moi de la lumière ». Si nous servons de cette manière à l'autel et entrons dans le sanctuaire, notre service sera agréable au Père et ne produira pas la mort.

Approchez-vous chaque jour du Seigneur, spécialement quand vous rentrez chez vous après le travail, et purifiez-vous de tout ce que vous avez entendu et vu, de tout ce qui vous a souillés. Si nous ne prenons pas garde à cette purification,

nous courons le risque d'introduire la mort spirituelle dans la maison du Seigneur, de devenir même une pierre d'achoppement pour les autres, et en fin de compte de nous faire des reproches les uns aux autres. Or, chacun de nous est lui-même responsable devant le Seigneur de veiller à rester vivant. C'est pourquoi, frères et sœurs, chacun doit permettre à cette purification de s'œuvrer sur lui.

Les sacrificateurs ne doivent boire ni vin, ni boisson enivrante quand ils entrent dans le sanctuaire

Les sacrificateurs devaient encore respecter une autre exigence : quand ils entraient dans le sanctuaire, ils ne devaient boire ni vin, ni boissons fortes : « *Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez: ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données par Moïse* » (Lév. 10:9-11). Le vin nous fait perdre notre sobriété et restreint notre capacité de discernement. Notre pensée devient confuse et notre marche n'est plus droite ; ce que nous disons n'est plus si facile à comprendre, plus si clair.

Si par exemple, l'un de ceux qui servent écoute des heures durant de la musique classique ou s'adonne à une autre jouissance de ce monde avant une réunion, il ne pourra plus ensuite discerner ce qui est pur de ce qui est impur, ce qui est saint de ce qui est profane. Finalement, il perd sa capacité de voir ce qui est convenable et ce qui ne l'est pas dans la maison du Seigneur. En tant que sacrificateurs, nous devons toujours pouvoir prendre une décision claire au sujet de ce qui est du monde, de ce qui est saint et profane, de ce qui est pur et de qui n'est pas pur. Ceux qui partagent la Parole doivent spécialement prendre garde à être sobres. Je m'exerce et j'aimerais apprendre, comme Paul, à ne pas convaincre les hommes par la sagesse humaine mais par la sagesse spirituelle. Cela ne m'inquiète pas si vous, jeunes frères et sœurs, pensez que ma manière de parler est trop sèche ; c'est que je ne suis pas ivre, mais sobre. Je ne voudrais pas chercher à vous réveiller par d'autres moyens. Peut-être l'aurais-je fait lorsque j'étais plus jeune, mais aujourd'hui j'espère que j'apprends de plus en plus à partager la Parole pure de Dieu

par le Saint-Esprit, afin que l'Esprit confirme aussi ce que je dis et que le Père soit satisfait.

Nous devons tous apprendre à être sobres afin de pouvoir servir comme sacrificateurs. Dieu est saint. Soyez aussi saints, parce que cela est agréable au Père. Je remercie le Seigneur de ce qu'il nous a montré un pas supplémentaire sur le chemin pour entrer dans le lieu saint.

La table d'or des pains de proposition

Dans le sanctuaire, le lieu saint, nous voyons premièrement la table d'or des pains de proposition : « *Tu feras une table de bois d'acacia; sa longueur sera de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu y feras à l'entour un rebord de quatre doigts, sur lequel tu mettras une bordure d'or tout autour. Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, et tu mettras les anneaux aux quatre coins, qui seront à ses quatre pieds. Les anneaux seront près du rebord, et recevront les barres pour porter la table. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or; et elles serviront à porter la table. Tu feras ses plats, ses coupes, ses calices et ses tasses, pour servir aux libations; tu les feras d'or pur. Tu mettras sur la table les pains de proposition continuellement devant ma face* » (Ex. 25:23-30).

Nous avons probablement plus de considération pour les pains que pour la table ; mais pour le Seigneur la table est aussi importante que les pains. Elle est couverte d'or, de même que les coupes et autres ustensiles sont aussi faits d'or – c'est merveilleux ! Ainsi, il est important que nous servions Christ aux autres ; mais *la manière* dont nous offrons Christ est aussi importante. Quand nous prêchons l'Évangile, nous devons refuser les méthodes terrestres et les moyens naturels, et encore plus les méthodes basses du monde. Aujourd'hui, notre Seigneur est le Souverain Sacrificateur dans les cieux, et il nous sert le pain et le vin. C'est pourquoi le fait de considérer sur quoi nous posons le pain a aussi de l'importance. Les pains de proposition se distinguent de l'offrande offerte dans le parvis. Paul disait qu'il utilisait des moyens spirituels pour communiquer les choses spirituelles (1 Cor. 2:13, voir Darby). Il ne convient pas de traiter le pain du ciel comme le pain sortant d'une boulangerie. Si le Seigneur vient nous servir le

pain et le vin dans son service de Souverain Sacrificateur, il nous le présentera certainement sur un plateau en or !

Et comment servons-nous les saints dans l'Eglise ? Nous ne pouvons pas utiliser des méthodes terrestres ou même charnelles pour réveiller les gens afin qu'ils écoutent l'Evangile. Ce n'est pas seulement une affaire de convenance ; cette attitude entraîne la mort comme conséquence, de sorte que personne n'a plus d'oreilles pour la vérité. Les choses spirituelles doivent être offertes par des moyens spirituels, sinon le Père n'honorera pas notre service. L'Eglise n'est pas notre maison, mais la maison du Dieu vivant ; c'est pourquoi, apprenons à partager Christ dans une atmosphère sainte et divine.

Les pains de proposition

Pourquoi ces pains s'appellent-ils les pains de proposition, ou les « pains de la face » ou « de la présentation » ? C'est parce qu'ils étaient toujours à nouveau déposés dans le sanctuaire devant la face du Seigneur. Ils restaient au moins une semaine devant la face de Dieu, avant que les sacrificateurs ne les prennent comme nourriture au jour du sabbat. Pendant toute une semaine Dieu les voyait, les examinait, appréciait la présence de ces pains. De la même manière, pour pouvoir devenir une telle nourriture pour nous, après sa résurrection, le Seigneur Jésus est allé premièrement auprès du Père, et le Père s'en est réjoui. Comme les pains de proposition, il a été examiné et accepté par le Père, il a été trouvé pleinement juste et parfait, sans aucune tache. Quelle réjouissance pour le Père ! Il se tient devant le Père et demeure dans sa présence comme un témoignage de son humanité.

Ce témoignage de l'humanité de Jésus est précieux pour le Père ; il lui est agréable quand nous mangeons et nous nous réjouissons de cette humanité dans la maison du Seigneur, et également quand nous l'expérimentons. L'humanité de Jésus est une grande réjouissance pour notre Père. Si nous voulons le servir, il n'y a pas de plus grande satisfaction pour notre Dieu et Père que celle de nous voir prendre et expérimenter l'humanité de Jésus. Une telle humanité est devenue notre nourriture, afin que nous puissions manger le Seigneur et que nous puissions nous nourrir de lui d'une manière royale et sainte.

Ces pains de proposition se trouvaient pendant toute une semaine sur la table d'or devant le Père, disposés d'une manière particulière, en deux piles de six pains retenus par un rebord surmonté d'une couronne : « *Et tu y feras un rebord d'une paume tout autour, et tu feras un couronnement d'or à son rebord, tout autour* » (Ex. 25:25, Darby). Le chiffre 2 fait référence au témoignage et le chiffre 6 se rapporte

certainement à la fine humanité de Jésus. Ne devons-nous pas montrer du respect quand nous sommes en contact avec ces pains ? Manger le Seigneur est une merveilleuse vérité dans la Bible, et ceci devrait se dérouler comme un festin royal, accompagné d'un certain sérieux. Quand nous servons dans la maison du Seigneur, dans le sanctuaire, nous devons apprendre à considérer l'humanité du Seigneur et à nous en réjouir d'une manière qui corresponde à sa royauté et à sa gloire. Sinon il sera fait de cette merveilleuse nourriture un jeu et personne ne la recevra plus en réalité. Cela ne serait pas convenable dans la maison du Seigneur. Il n'y a pas que de la joie, de la paix et du repos dans la maison de Dieu, mais aussi une certaine crainte de Dieu, une attitude respectueuse. Chacun dans l'Eglise doit être encouragé à partager quelque chose ; et cependant nous devons apprendre, non seulement à parler, mais aussi à partager depuis notre esprit, à offrir aux frères et sœurs quelque chose de Christ sur un plateau en or. Si nous avons une telle conscience et que nous nous exerçons à cela en tout temps, alors quelle fête nous célébrerons, quelle joie et quelle gloire seront exprimées !

Chaque sabbat, Aaron et les sacrificateurs devaient placer de nouveaux pains frais sur la table, et alors ils pouvaient manger ceux qui étaient restés toute une semaine devant Dieu. Ce que Dieu a soigneusement examiné et dont il s'est beaucoup réjoui devient alors notre nourriture. N'est-ce pas merveilleux ? Nous préparons ainsi constamment des pains frais devant le Seigneur.

Il nous faut tous apprendre une leçon : avant d'offrir quoi que ce soit dans notre service, plaçons cela six jours devant le Seigneur afin de voir si le Père le confirme par son approbation. Apprenons au moins à être certains que ce que nous offrons dans la maison du Seigneur a passé tout d'abord un certain temps devant le Père. Et si le Père dit oui, alors nous pouvons le partager comme nourriture pour nous-mêmes et pour les autres. Mais malheureusement, nous avons trop souvent une bonne idée que nous mettons immédiatement en œuvre et qui finalement ne produit que des problèmes.

Quand nous entrons dans le sanctuaire, nous y voyons premièrement la table en or sur laquelle se trouvaient douze pains. Douze est dans la Bible un nombre de la perfection, spécialement par rapport au peuple de Dieu. Il nous est parlé par exemple des douze tribus d'Israël, des douze apôtres, etc. En particulier, le nombre douze se trouve partout dans la Nouvelle Jérusalem. En ce qui concerne les pains de proposition, le nombre douze doit nous montrer que notre Seigneur, le pain du ciel, suffit pleinement pour approvisionner son peuple. Quel que soit l'état dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, le Seigneur est en mesure de prendre soin de nous. Ce pain du ciel, le Seigneur dans son humanité, est totalement pur. Nous insistons souvent sur la divinité de Christ, mais le Seigneur insiste aussi sur son humanité. C'est en fait l'intention de Dieu de restaurer notre humanité. Beaucoup de problèmes parmi le peuple de Dieu ont leur cause dans notre humanité déchue. C'est pourquoi nous voyons que le Seigneur a un grand intérêt à restaurer notre humanité. Satan, au contraire, veut toujours la détruire.

A Bangkok, nous avons eu une conférence sur le thème : la restauration du Seigneur à la fin des temps. Quelqu'un a posé la question : « Que veut donc restaurer le Seigneur ? » Dans la communion, nous avons ensuite reconnu : « Le Seigneur voudrait *nous* restaurer ». Nous devons le prier : « Seigneur, restaure-moi ! » Quand le péché est venu dans le monde, il a introduit la mort et corrompu notre humanité. Notre chair (même notre bonne nature) est totalement corrompue, elle est devenue tout à fait inutilisable pour le plan et l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi Paul dit que l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu ! Il se peut que tu sois totalement d'accord avec un principe spirituel, mais qu'il n'ait aucun effet sur toi. La chair ne plaira jamais à Dieu ; elle ne le peut pas non plus, comme Paul le dit dans Romains 8, parce qu'elle est déchue et corrompue. C'est pourquoi le Seigneur a aussi crucifié notre vieil homme quand il est mort à la croix. Quand Paul déclare : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20),

c'est une grande libération. A la croix, le Seigneur n'a pas seulement effacé mon péché mais j'ai été crucifié avec lui. Quelle délivrance ! Et maintenant le Seigneur vient pour nous offrir son humanité comme notre nourriture. C'est ainsi qu'il nous sert aujourd'hui.

Ces pains fabriqués avec la fine fleur de farine, sans levain et avec de l'encens doivent représenter la fine humanité de Jésus. Il est sans péché, parfait, saint, sans tache, et possède une nature fine. Et cet homme, Jésus-Christ, est le mystère de la divinité, à savoir Dieu manifesté en chair. Il était effectivement en mesure de servir le Dieu vivant. Il a fait tout ce que le Père voulait. Et dans Jean 6, il a dit de lui-même : « *Je suis le pain de vie !* ». Dans la maison du Seigneur, dans l'Eglise, sachons tous apprécier cette nourriture pure et fine car nous en avons un grand besoin pour la vie de l'Eglise.

Le service sacerdotal dans le sanctuaire selon la manière de Dieu

C'est dans le sanctuaire que nous recevons une telle nourriture ; c'est là que se trouve la table en or des pains de proposition. Dieu ne nous sert pas seulement avec le pain de vie, mais aussi d'une *manière* toute particulière, divine. Dans la première Epître aux Corinthiens, Paul écrit qu'il ne sert pas l'Eglise selon une manière humaine (1 Cor. 2:6, 13). Certainement, Paul était un homme intelligent et capable, et pourtant il ne vint pas à Corinthe dans son intelligence naturelle, afin que la foi des saints ne repose pas sur la sagesse des hommes : « *Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » (1 Cor. 2:4-5). Un tel homme m'impressionne beaucoup, parce qu'il avait conscience que non seulement le moyen comptait, mais aussi la manière. Sans doute Paul était conscient du fait qu'il servait comme sacrificateur dans le sanctuaire. Pour nos concepts naturels, ce n'est peut-être pas logique. Nous voudrions gagner des jeunes et pensons que nous devons organiser un tournoi de tennis de table afin de les intéresser et qu'ils viennent. Ou alors nous pensons qu'en organisant une soirée de danse, beaucoup de jeunes seraient attirés et que nous pourrions au milieu de tout cela leur prêcher l'Evangile. Cela reviendrait à placer les pains célestes sur une table vulgaire, ce qui n'est pas convenable. Mais notre Seigneur, dans le sanctuaire, ne sert pas de cette manière. Tout y est saint, tout est à la mesure de la justice, de la sainteté et de la gloire de Dieu. J'espère que nous apprenons à servir ainsi dans la maison de Dieu. Paul disait qu'il était venu à Corinthe avec crainte et tremblement, pas parce qu'il avait peur des hommes, mais parce qu'il craignait de ne pas servir de la bonne manière devant Dieu. Nous n'avons pas besoin d'avoir

peur des hommes mais une certaine crainte de Dieu est nécessaire dans notre cœur. C'est pourquoi, Paul dit que nous devons être spirituels et parler des choses spirituelles avec un langage spirituel. Seul quelqu'un qui sert dans le sanctuaire peut dire de telles paroles. Ici, dans l'Eglise, nous apprenons à servir comme un saint sacerdoce. Tout dans la Bible a un sens pour le dessein de Dieu.

Les pains de proposition, les pains placés devant sa face

Nous ne devons pas oublier que les pains de proposition devaient être présentés premièrement devant le Seigneur. Ils s'appelaient pains de proposition (ou : « pains exposés » ou « pain de la face »), car ils devaient être déposés durant une semaine, au moins six jours, devant le Seigneur. Dieu les examinait et s'en réjouissait le premier. Puis le jour du sabbat, les sacrificateurs venaient les enlever et déposer de nouveaux pains. Ils avaient ensuite le droit de manger les pains.

Ce principe est très important dans tout ce que nous faisons. Nous devons premièrement apporter devant Dieu ce que nous avons reçu et attendre jusqu'à ce que notre Dieu et Père l'ait examiné, éprouvé et confirmé. Premièrement, apportez tout devant la face de Dieu avant de l'utiliser pour servir l'Eglise. En voulant toujours introduire nos propres pensées et nos propres idées, nous causons ainsi rapidement des dommages dans l'Eglise. Nous devons connaître le principe des pains de proposition, afin d'honorer réellement notre Dieu dans sa maison. Que ce soit dans le travail parmi les enfants ou les jeunes, ou une autre conférence - en tout, nous devons honorer notre Dieu et Père. Déposons donc tout dans sa présence pendant un certain temps, afin que le Père puisse l'éprouver et le confirmer. Et quand vous viendrez consommer les douze pains le jour du sabbat, le jour du repos, vous reconnaîtrez alors que Dieu a déjà fait toute l'œuvre. Tout dans l'Eglise doit être l'œuvre de Dieu et nous, les hommes, devons entrer dans le repos de Dieu. Qui de nous peut offrir un tel pain céleste ? Seul Dieu peut le faire. Apprenons donc la patience et attendons en toutes choses l'approbation de notre Père saint et juste. Alors, notre service ne sera ni fatigant ni corrompu, mais saint et pur, et le Père confirmera cette œuvre par son Saint-Esprit.

La lumière dans la maison du Seigneur

« Tu feras un chandelier d'or pur; ce chandelier sera fait d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce. Six branches sortiront de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté. Il y aura sur une branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs, et sur une autre branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. A la tige du chandelier, il y aura quatre calices en forme d'amande, avec leurs pommes et leurs fleurs. Il y aura une pomme sous deux des branches sortant de la tige du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. Les pommes et les branches du chandelier seront d'une même pièce; il sera tout entier d'or battu, d'or pur. Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face. Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne » (Ex. 25:31-40).

La lumière est très importante. Il en faut dans toute maison, comme une cuve pour se laver et un miroir. Quelle est la première œuvre de Dieu que rapporte la Bible ? Il s'agit de la lumière que Dieu fit briller du sein des ténèbres. *« Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut »* (Gen. 1:3).

Nous savons que le prince des ténèbres, l'archange Satan, s'est rebellé contre Dieu et a introduit le péché dans cet univers. Le résultat fut les ténèbres. C'est pourquoi Dieu devait en premier lieu créer la lumière comme condition à la poursuite de son œuvre. Paul citait ce verset de la Genèse quand il prêchait l'Évangile : *« Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière*

dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor 4:6). Avant qu'un homme ne parvienne à la foi et ne reçoive le Seigneur Jésus-Christ, il se trouve dans des ténèbres complètes. Dans son Evangile et dans ses Epîtres, Jean insiste sur ce point : « Dieu est lumière » (1 Jean 1:5). Comme sacrificateurs, nous devons connaître notre Dieu en tant que lumière. Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). La lumière est très importante, car sans elle nous ne reconnaissons pas notre véritable état et ne savons pas non plus où nous allons.

Les incroyants ne savent pas où mène leur chemin, ils ne savent pas qu'il se termine dans l'étang de feu. Les hommes sont ignorants parce qu'ils ne croient pas et ainsi ne peuvent pas voir. Le Seigneur Jésus a reproché aux pharisiens d'être aveugles et de se trouver dans les ténèbres. Celui qui ne voit pas la lumière gît dans les ténèbres. Jean a dit : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion* » (1 Jean 1:5-7). La condition à la communion entre les chrétiens est qu'ils marchent aussi dans la lumière. Et comment pouvons-nous avoir de la communion avec Dieu qui est lumière, si nous ne sommes pas prêts à reconnaître notre condition devant lui et à le laisser traiter ce qui est caché, ce qui est faux, profane et honteux ? Si ce n'est pas le cas, nous ne pratiquons qu'une piété de forme et renions sa substance et ce qui en fait la force. Paul écrivait au jeune Timothée au sujet de tels hommes religieux qui s'imaginent servir Dieu : « *Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là* » (2 Tim. 3:5).

Dès le début de son Evangile, Jean a dit : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous avons tous besoin de cette conscience : « Seigneur, conduis-moi dans ta lumière ; Seigneur, illumine mon intelligence, brille dans mon cœur, fais que je voie ».

La vie peut être mise à l'épreuve. Si je dis que j'ai la vie et que je marche en même temps dans les ténèbres, alors je mens et la vérité n'est pas en moi. Celui qui est dans la vie, se tient en tout temps dans la lumière du Seigneur. On ne peut pas être en même temps dans la présence de Dieu et dans les ténèbres, car ils s'excluent mutuellement : « *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1:5).

Sept lampes sur le chandelier

Quand nous entrons dans le sanctuaire, nous voyons un chandelier tout en or qui brûle grâce à l'huile produite à partir d'olives concassées. Ce n'est pas une lumière venant d'une lampe unique; sept lampes brillent sur le chandelier d'or ! L'œuvre de Dieu est parfaite. Dans la Bible, le chiffre sept signifie la perfection en rapport avec l'œuvre et l'administration de Dieu. Les sept sceaux (Apoc. 5:1, 5; 6:1), les sept trompettes, au moment où Dieu commence à exercer son jugement sur la terre (Apoc. 8:2, 6), les sept coupes, quand Dieu punit l'Antéchrist et son royaume (Apoc. 16:1; 17:1), et les sept Eglises, sont l'œuvre de Dieu sur cette terre (Apoc. 1:4; 3:1; 4:5; 5:6). Dieu règne par les Eglises, c'est pourquoi il ne doit pas y avoir de ténèbres dans la vie de l'Eglise. Nous avons besoin de la lumière de la vie, et non de la lumière naturelle, de la pensée humaine qui correspond à des conceptions ou à des idées humaines. Trop souvent, on entend des croyants parler de la Bible ainsi : « Je le vois de cette manière, et toi comment le vois-tu ? » Qui a raison ? Notre opinion ne compte pas du tout. C'est Dieu qui a raison, et nous avons tous besoin de sa lumière. Si tu demandes donc : « D'où puis-je savoir que ceci ou cela est la lumière ? », alors tu es déjà dans les ténèbres. Va donc auprès du Seigneur et prie-le pour recevoir sa lumière.

Beaucoup de croyants pensent que seul un homme qui a étudié peut comprendre la Bible. Pourtant le psalmiste dit : « *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples* » (Ps. 119:130 ; cf. Actes 4:13). Un jour, le Seigneur a prié ainsi son Père dans les cieux : « *En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants* » (Mat. 11:25). Notre propre intelligence nous empêche de comprendre la Parole de Dieu. Par contre, si nous

sommes simples et venons au Seigneur avec un cœur ouvert et qui cherche, nous recevons aussi la lumière de la vie. D'où vient cette lumière de la vie ? De l'Esprit. Le Seigneur a dit dans l'Évangile de Jean : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jean 14:26) ; il nous conduira dans toute la vérité (Jean 16:13), il convaincra le monde (Jean 16:8), il glorifiera Christ (Jean 16:14). Il n'y a pas de meilleur enseignant que le Saint-Esprit qui vit en nous et ne nous abandonne jamais. Il ne nous apprend pas des théories, mais nous conduit pratiquement dans la vérité. Il est l'Esprit de vie et de vérité.

Marcher dans la lumière

Tous les croyants qui veulent servir le Seigneur dans sa maison comme un saint sacerdoce, doivent apprendre à être sauvés des ténèbres. Ne faites rien qui soit caché. Si vous agissez en cachette, cela suggère immédiatement que quelque chose n'est pas en ordre. Paul disait dans l'Épître aux Ephésiens : « *Mais tout ce qui est réprouvé apparaît en pleine lumière, car tout ce qui est ainsi manifesté est lumière* » (Eph. 5:13). Et le Seigneur lui-même a dit : « *Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière* » (Luc 8:16). Si tu allumes une lampe, elle doit illuminer tous ceux qui sont dans la maison. En revanche, quand tu fais quelque chose en cachette de peur que les frères et sœurs ne le voient, cette activité est probablement dans les ténèbres. Si je n'ai de la communion qu'avec un certain frère et que j'ai peur que les autres ne l'apprennent, alors cette communion est dans les ténèbres. Selon la Bible, nous ne devons faire que deux choses en secret : donner, et prier personnellement dans notre chambre. Mais le reste doit être fait ouvertement, dans la lumière, car nous sommes des enfants du jour et de la lumière.

Au commencement de la Bible, nous lisons que la lumière et les ténèbres ont été séparées et que Dieu a nommé les ténèbres « nuit » et la lumière « jour ». Et dans le Nouveau Testament, il nous est dit que nous ne sommes pas enfants de la nuit, mais enfants du jour : « *Marchons honnêtement, comme en plein jour... Vous êtes la lumière du monde* » (Rom. 13:13; Mat. 5:14). Si je fais quelque chose dans l'Église, tout en craignant que quelqu'un d'autre ne l'apprenne, alors je dois éprouver mon cœur devant le Seigneur : « Père, ce que je fais est-il juste ? » Le fait que j'ai peur d'être vu dans cette activité montre déjà que quelque chose n'est pas en ordre.

La lumière pour Dieu, pour la maison et pour le monde entier

Dieu avait ordonné à Moïse d'allumer les lampes du chandelier dans le sanctuaire « *devant l'Éternel* ». Comme pour les pains de proposition, il est aussi dit ici « *devant l'Éternel* ». Dieu aime la lumière. Tout ce que nous faisons est révélé devant le Seigneur et rien n'est caché devant lui. Le chandelier n'est pas seulement caractérisé par une lumière éclatante, il est aussi tout en or. La lumière dans l'Église est déjà en soi une beauté dont Dieu se réjouit, car il est lui-même lumière et demeure dans la lumière. L'Église en tant que chandelier d'or, avant d'être un témoignage dans ce monde, est premièrement pour la joie et la satisfaction de Dieu. Lisons Exode 40:25 : « *Et il en arrangea les lampes, devant l'Éternel, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.* » Ce verset nous montre très clairement que tout est pour la réjouissance du Seigneur. Même la lumière est placée d'abord devant le Seigneur. Si nous avons de la lumière dans la vie de l'Église et si nous marchons aussi dans la lumière, alors c'est premièrement pour la réjouissance du Seigneur, deuxièmement pour ceux qui sont dans la maison (Mat. 5:15) et troisièmement pour le monde entier.

La plénitude de l'Esprit pour l'œuvre de Dieu

La source de notre lumière est l'Esprit représenté par l'huile, sans laquelle il ne peut y avoir de lumière. L'édification de l'Eglise ne se réalise ni selon les conceptions humaines, ni par l'emploi de méthodes mondaines, ni grâce à la force et aux capacités humaines. Dans la maison de Dieu, tout doit se faire par son Esprit qui est la seule source. *« Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui me parlait: Que signifient ces choses, mon seigneur? L'ange qui me parlait me répondit: Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis: Non, mon seigneur. Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées. Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle! La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre »* (Zach. 4:2-10).

Le chandelier d'or montre aussi la plénitude de l'Esprit pour l'œuvre de Dieu. Dans Zacharie, nous voyons que la reconstruction du temple s'accomplit, non par la puissance ou la force de ceux qui sont revenus de Babylone, mais uniquement par son Esprit (Zach. 4:6). Si nous faisons confiance en tout temps à l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de vie, et si nous faisons appel à lui, alors même les grandes

montagnes dans la vie de l'Eglise seront aplanies, et l'Eglise recevra grâce sur grâce. Alors, nous n'aurons pas besoin d'organiser tellement de manifestations et d'actions dans la maison du Seigneur pour attirer les hommes et garder les frères et sœurs dans l'Eglise. La maison de Dieu n'a besoin d'aucune autre source, d'aucune autre force, d'aucun autre moyen pour l'édification, que l'Esprit de Dieu. Par cette vision du chandelier d'or, Dieu voulait montrer à Zacharie que l'édification du temple ne se produit ni par une armée, ni par la puissance, ni par la force. Même si beaucoup d'ennemis se manifestent, y répondre par des armées ou des forces humaines n'est pas nécessaire, car l'œuvre réussira uniquement par l'Esprit de Dieu. Et même si vous pouvez gagner quelque chose par votre propre force, cela n'a pas de fondement et ne sera ni reconnu ni béni par le Dieu saint.

Nous devons voir combien cette vision du chandelier d'or dans Zacharie 4 est significative par rapport à notre service dans la maison de Dieu, et prier le Seigneur qu'il nous préserve d'utiliser d'autres sources dans le service. La seule source est l'Esprit, l'huile d'olive pure. Elle était fabriquée avec des olives concassées ; autrement dit, chaque goutte était gagnée par un travail spécifique, à la différence d'une grande presse qui broie tout en une seule fois. Ceci montre que nous gagnons le Saint-Esprit dans notre vie quotidienne quand nous sommes ainsi « concassés ». Certes l'Esprit a été déversé et nous le recevons gratuitement par la foi, mais il doit encore beaucoup œuvrer en nous, dans notre vie quotidienne, afin de gagner de la place dans notre cœur et nous remplir.

L'Eglise pour le témoignage de Jésus-Christ dans chaque localité

Dans le livre de l'Apocalypse nous voyons les Eglises comme des chandeliers d'or. Le Seigneur en tant que Souverain Sacrificateur céleste prend soin des Eglises et marche au milieu des chandeliers d'or. Il veut les purifier et montre précisément aux Eglises ce qui ne lui plaît pas. L'Eglise à Ephèse avait perdu son premier amour et devait se repentir, sinon le chandelier lui serait retiré (Apoc. 2:5). C'est une parole très sérieuse adressée directement à l'Eglise à Ephèse par le Souverain Sacrificateur céleste qui était un avec les intérêts du Père. Dans l'Eglise à Pergame, nous voyons le monde, à Thyatire, tout le mélange religieux et à Sarde, beaucoup de mort. Le Seigneur éprouve chaque Eglise et lui montre sa véritable condition. Dans son amour, il veut les restaurer et les présenter parfaites au Père.

Que le Seigneur en tant que Souverain Sacrificateur puisse purifier toutes les Eglises en Europe, en prendre soin, y faire couler quotidiennement de l'huile fraîche et faire brûler la lumière jour et nuit, afin qu'elles ne s'éteignent pas. Aujourd'hui, c'est l'âge de la nuit, parce que le Seigneur n'est

plus présent personnellement ; mais à son retour, le jour se lèvera. Aujourd'hui, entre l'ascension du Seigneur et son retour, entre la nuit et le jour, tous les chandeliers doivent brûler sans cesse, briller devant Dieu dans sa maison et faire briller leur lumière face au monde. Apprenons dans chaque localité à avoir la réalité d'un tel chandelier. Il ne doit pas nécessairement être grand, mais il faut qu'il soit en tout temps approvisionné d'huile fraîche pour produire un témoignage pur et brillant. Dieu se réjouit, nous nous réjouissons, et le monde sera sauvé : Alléluia pour les chandeliers d'or !

Le ministère terrestre de Christ

Le sang du Seigneur est important et extraordinairement précieux ; nous l'apprécions énormément, car il nous purifie de tout péché et nous ouvre l'accès au saint des saints. Sans le sang, il n'y aurait ni paix, ni réconciliation avec Dieu. Et pourtant le sang ne peut pas nous libérer de notre être déchu, de notre être naturel, de nos concepts naturels et religieux, et de toutes les souillures intérieures venant de notre contact avec le monde. C'est pourquoi, la Bible nous montre encore la cuve et l'habit des sacrificateurs qui sont aussi importants pour notre service de sacrificateurs.

Dans son ministère terrestre, le Seigneur, en tant que notre holocauste, a entièrement satisfait le Père. Il a reconquis la véritable humanité et créé le nouvel homme en résurrection.

A la croix, en tant qu'offrande de paix, il a tout réconcilié avec Dieu, ce qui est une œuvre excellente. Comme sacrifice pour le péché et les transgressions, il a résolu le problème de tout ce qui est négatif – Satan, le péché, les péchés, le vieil homme et la chair. Il a ôté et emporté au loin tous les péchés. Il a aussi libéré la vie et a instauré la nouvelle alliance. Par sa mort à la croix il a accompli tellement de choses que nous ne pourrions jamais en parler suffisamment. Ses dernières paroles : « *Tout est accompli !* » sont un sujet de réjouissance, une raison de pousser des cris de joie, de le célébrer et de le louer.

C'est dans son ministère terrestre qu'il a accompli cette œuvre. Nous ne pouvons pas assez lui rendre grâce à ce sujet.

Le ministère céleste de Christ

Après cela, il est entré dans son ministère céleste. Nous avons vu que dans le lieu saint, il nous sert le pain et le vin d'une manière toute particulière. C'est la nourriture réservée au sacrificateur qui sert. Peut-être vous demandez-vous quelle est la différence entre l'offrande de nourriture (Lévitique 2 -

Segond traduit simplement « offrande » ; littéralement « offrande de gâteau » ou « offrande de fleur de farine ») à l'extérieur et les pains de propositions à l'intérieur ? Cela dépend du lieu où vous vous trouvez. L'offrande de nourriture était destinée à tout le peuple. Le Seigneur est le pain des cieux pour tous. Chaque membre du peuple peut manger l'offrande de nourriture dans le parvis. Si tu fais partie du peuple de Dieu et si tu viens à la fête, tu as le droit de prendre de cette offrande. En revanche, les pains de proposition sont la nourriture des sacrificateurs qui servent selon l'ordre de Dieu.

L'Épître aux Hébreux a été adressée aux croyants qui, selon l'évaluation de l'apôtre au chapitre 10, se trouvent seulement à l'extérieur, dans le parvis. C'est pourquoi cette Épître encourage les croyants à entrer dans le saint des saints afin d'y apprendre à connaître et à se réjouir plus richement et plus profondément des choses que Dieu a préparées pour eux. Le Seigneur nous approvisionne dans son ministère céleste de tout ce dont nous avons besoin. Le Christ en ascension marche au milieu des chandeliers d'or.

Un approvisionnement constant d'huile fraîche

Premièrement, toutes les Eglises ont besoin d'huile fraîche et vivante afin que les lampes brûlent constamment. Si nous voulons servir avec lui en tant que sacrificateurs et correspondre à son ministère céleste, nous devons voir que l'huile, l'Esprit est plus important que tout. C'est l'Esprit de vie qui nous remplit intérieurement. Le Seigneur en tant que le Souverain Sacrificateur s'occupe de chaque Eglise afin que nous ne manquions pas d'huile. Comme sacrificateur dans une Eglise locale, aie soin que l'huile fraîche soit constamment disponible.

Dans Zacharie 4, nous ne voyons pas seulement le chandelier mais aussi deux oliviers qui produisent constamment de l'huile. L'Eglise a besoin constamment d'huile fraîche. Le Seigneur déverse l'huile fraîche, purifie et sanctifie en même temps tout ce qui est consommé. Il doit nous purifier et nous sanctifier afin que le chandelier brille.

Sept yeux comme une flamme de feu, qui voient tout

Dans le livre de Zacharie comme dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons que le Seigneur, l'Agneau qui vit aujourd'hui en résurrection et qui en ascension s'est assis sur le trône, a sept yeux. Ces sept yeux, selon Apocalypse 5 et 6, sont les sept esprits de Dieu.

A quoi servent les yeux ? A voir ! Déjà avec deux yeux, nous voyons beaucoup de choses. Combien plus avec sept yeux ! Ne pensez pas que notre Seigneur ferme les yeux. L'Agneau sur le trône, qui marche au milieu des chandeliers, a sept yeux. Tu ne peux rien cacher devant lui. Le Seigneur voit tout ce que vous ne voyez pas. Le Seigneur a sept yeux, rien ne lui échappe. Pensez aux sept Epîtres dans Apocalypse 2 et 3 : le Seigneur a examiné à fond les sept Eglises en Asie. Il a tout vu, tout ce qui était faux, chaque manque. Il a vu que

Sardes était mort (Apoc. 3:1). Souvent, nous ne reconnaissons pas la condition de l'Église. Lui, en revanche, la voit avec ses sept yeux. Dans l'Église à Laodicée, ils étaient convaincus que l'Église était riche et possédait tout, et pourtant le Seigneur avec ses sept yeux jugeait l'Église à Laodicée tout autrement : « ... *tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.* » J'aimerais bien demander à l'Église à Laodicée qui avait raison ! L'Agneau sur le trône a sept yeux et ses yeux brûlent comme une flamme de feu. Nous devons connaître aujourd'hui le Seigneur dans son ministère céleste.

Beaucoup d'entre nous ne connaissent le Seigneur que comme celui qui est mort pour nous, comme l'Agneau qu'on mène à la boucherie et qui, muet et consentant, a fait face à la mort. Il était notre sacrifice pour le péché ; cependant, après sa mort et sa résurrection, il est aujourd'hui assis sur le trône. Notre Christ est maintenant l'Agneau aux sept cornes. Je n'ai encore jamais vu un tel agneau ! Ses sept yeux, qui sont comme des flammes de feu (Apoc. 1:14), sont les sept esprits de Dieu. Ce verset nous montre la relation étroite entre l'Agneau et l'Esprit. Les sept yeux sont les sept Esprits envoyés par toute la terre et les sept Esprits sont pour les sept Eglises. Les Eglises aujourd'hui ont besoin des sept Esprits, afin que l'œuvre de Dieu puisse s'accomplir. C'est pourquoi nous insistons sur l'Esprit dans l'Eglise. Pourtant, il n'en va pas juste des dons extérieurs de l'Esprit, mais de l'Esprit de vie, de l'huile issue d'olives concassées, une huile qui doit brûler en nous. Alors l'Eglise sera un témoignage vivant.

Dans Apocalypse 4:5, nous lisons que les sept lampes ardentes qui brûlent devant le trône sont en même temps les sept esprits de Dieu. Je voudrais vous demander : où sont les sept Esprits ? Sont-ils sur la terre, sont-ils les sept lampes ardentes devant le trône, sont-ils les sept yeux de l'Agneau, ou sont-ils l'huile dans les chandeliers d'or ? Les sept Esprits sont partout ! L'Esprit de Dieu est si important pour nous dans l'Eglise ! Non pas pour produire impressions extérieures, mais afin le chandelier brûle et que le dessein de Dieu s'accomplisse. Le Seigneur, notre Souverain Sacrificateur céleste, aime l'Eglise et il s'occupe aujourd'hui principalement des chandeliers d'or, ses Eglises.

Notre service de sacrificateurs dans le sanctuaire

Si nous servons aujourd'hui en tant que sacrificateurs dans le sanctuaire, nous n'avons pas d'autre choix que de prendre soin de l'Eglise. Il est possible que beaucoup de frères et de sœurs ne comprennent pas ceci et nous demandent : « Pourquoi parlez-vous toujours de l'Eglise ? N'avez-vous pas d'autres choses à dire ? » Récemment un frère m'a dit qu'il ne voulait pas que je parle au sujet de l'Eglise. Bien que je n'aie parlé de l'Eglise que durant une réunion sur toute une semaine, c'était déjà trop pour lui. Cependant, je ne peux pas fermer la bouche quand il s'agit de l'Eglise !

Si vous servez dans le sanctuaire, vous n'y trouverez pas beaucoup de choses, seulement une table, un chandelier et l'autel d'or des parfums. Tout dépend du lieu où nous nous trouvons. Aujourd'hui, le Seigneur remplit son ministère céleste et marche au milieu des chandeliers d'or. Nous ne pouvons pas le nier, car c'est écrit ainsi dans le livre de l'Apocalypse. C'est la première vision qu'a vue Jean, une vision qui nous montre aussi combien Dieu aime les Eglises. Ainsi, nous n'avons pas le choix : dans ce service sacerdotal, nous devons nous occuper de ses Eglises. Alléluia pour l'Eglise ! Nous l'avons chanté : « Il y a un chandelier dans notre ville et nous avons été choisis pour cela... ».

Quand nous entrons dans le sanctuaire, qu'y a-t-il à faire ? La table nous montre qu'il nous faut manger, le chandelier que nous devons nous occuper des chandeliers, des Eglises. Nous n'avons pas le choix, c'est ainsi que le Seigneur agit aujourd'hui. C'est pourquoi, en tant que sacrificateurs dans l'Eglise, ayons soin qu'il y ait toujours plus d'Esprit qui coule. Pour cela, il vaut la peine de gagner plus de ce merveilleux Esprit dans notre vie quotidienne. Chacun de nous doit être un olivier, un arbre qui produit de l'huile. Un arbre est vivant ; le chandelier a besoin de l'huile vivante venant d'olives pures concassées. Apprenons tous à gagner de l'huile jour après jour.

L'autel d'or des parfums

Nous en venons maintenant à un sujet essentiel. A côté de l'arche de l'alliance qui représente Christ lui-même, l'autel d'or des parfums est le principal ustensile du sanctuaire.

Celui qui entre dans le parvis voit d'abord le grand autel d'airain pour les holocaustes. Plus loin, tout à l'intérieur, se trouve le propitiatoire (ou : le trône de la grâce). On y voit aussi, devant l'arche de l'alliance, un autel, l'autel d'or pour les parfums. On va ainsi d'un autel à un autre, d'un premier autel à un second.

Dans la description de la demeure que devait bâtir le peuple de Dieu, à commencer par Exode 25:8, l'autel des parfums n'est tout d'abord pas mentionné. Dieu parle de la demeure, de l'arche de l'alliance, de la table des pains de proposition et du chandelier en or, mais n'évoque pas l'autel des parfums qui en fait normalement partie. Il passe plutôt aux tentures du parvis, puis il détaille les vêtements des sacrificateurs. C'est seulement après avoir abordé et décrit tous ces éléments qu'il en vient au chapitre 30 à l'autel d'or des parfums. Le Seigneur aurait-il d'abord oublié l'autel des parfums et rattrapé ensuite son oubli en l'évoquant à la fin ? Ce serait notre manière de penser, mais en réalité, il n'a rien oublié ! Au contraire, il a d'abord tout traité, pour décrire à la fin l'élément le plus important. L'autel des parfums était pour Dieu le plus important. Lisons Exode 30:1-10 : *« Tu feras un autel pour brûler des parfums, tu le feras de bois d'acacia; sa longueur sera d'une coudée, et sa largeur d'une coudée; il sera carré, et sa hauteur sera de deux coudées. Tu feras des cornes qui sortiront de l'autel. Tu le couvriras d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu feras au-dessous de la bordure deux anneaux d'or aux deux côtés; tu en mettras aux deux côtés, pour recevoir les barres qui serviront à le porter. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu placeras*

l'autel en face du voile qui est devant l'arche du témoignage, en face du propitiatoire qui est sur le témoignage, et où je me rencontrerai avec toi. Aaron y fera brûler du parfum odoriférant; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes; il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Eternel parmi vos descendants. Vous n'offrirez sur l'autel ni parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Eternel ».

Dieu veut nous rencontrer à l'autel des parfums

Dieu a décidé que l'autel d'or des parfums devait se placer devant l'arche, tout près de son trône. Il a dit expressément : « *Tu placeras l'autel... en face du propitiatoire qui est sur le témoignage, et où je me rencontrerai avec toi* ». Il n'en est pas question d'un tel placement pour un autre ustensile du tabernacle, pas même pour la table des pains de proposition ou pour le chandelier en or. L'autel des parfums doit être là où Dieu veut nous rencontrer. Le plus grand privilège dans le service d'un sacrificateur, c'est le droit de venir à cet autel pour y faire brûler des parfums afin que Dieu le rencontre à cet endroit. Rien n'est plus précieux que quand Dieu nous rencontre.

Dans le Psaume 141:2 nous lisons : « *Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir!* ». Ce verset montre que le service à l'autel des parfums est le service de la prière. D'une part, c'est le Seigneur qui se tient devant le Père et qui intercède en tout temps pour nous, ce qui est merveilleux. D'autre part cependant, nous n'expérimentons ce ministère du Seigneur que dans notre prière. Notre prière est si importante ! Dans 1 Thessaloniens 5:17, l'apôtre Paul nous exhorte à prier sans cesse. Cette prière inclut plus qu'une simple demande, c'est *un service à l'autel d'or des parfums*, où Dieu te rencontre et parle avec toi. Dieu et toi, vous vous rencontrez à cet endroit et avez une merveilleuse communion. La prière n'est pas juste un dialogue avec Dieu, mais aussi une offrande de parfum que nous brûlons pour Dieu.

« *Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth ... Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir*

le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums » (Luc 1:5, 8-11). Dieu a attendu jusqu'à cette heure où Zacharie a accompli son service devant l'autel des parfums. C'était le temps de la prière, et c'est alors que l'ange lui est apparu.

Si vous exercez votre service devant Dieu selon son ordonnance, alors je vous assure que le Seigneur vous apparaîtra souvent quand vous prierez, comme il est apparu à Pierre à Joppé alors qu'il était monté sur le toit pour prier (Actes 10:9). L'histoire et l'expérience de beaucoup de saints nous confirment cela. Lorsque nous prions dans l'exercice de notre service sacerdotal, le Seigneur nous apparaît et nous parle. Et ainsi s'accomplit la parole que Dieu avait dite à Moïse à propos de l'arche du témoignage : « *Et je me rencontrerai là avec toi,... et te dirai tout* » (Ex. 25:22, Darby).

Les mesures de l'autel des parfums : plus élevées que celles des autres ustensiles

La Parole nous montre aussi au moyen des mesures des ustensiles du tabernacle la grande signification de l'autel d'or des parfums. Avec sa hauteur de deux coudées, il dépasse tous les autres objets du sanctuaire. Il est aussi carré comme tous les autels. La Nouvelle Jérusalem aussi est un carré, une forme qui représente l'équilibre. Notre Seigneur, notre Souverain Sacrificateur, est si équilibré dans sa nature ! Par contre, nous ne le sommes pas ; certains sont trop longs, d'autres trop courts.

La hauteur de la table des pains de proposition n'est que d'une coudée et demie, de même que celle de l'arche de l'alliance. A la table des pains de proposition, nous connaissons notre Seigneur comme le Souverain Sacrificateur céleste qui nous sert avec le pain et le vin (Gen. 14:18; Héb. 5:6). L'autel d'or des parfums représente principalement le service sacerdotal que notre Seigneur exerce aujourd'hui. Fait de bois d'acacia recouvert d'or, il est une image de notre Seigneur, Christ monté en ascension, notre Souverain Sacrificateur toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Nous apprécions souvent le Seigneur comme notre Rédempteur et rarement comme ce merveilleux Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, le roi de justice, le roi de paix qui nous sert avec sa vie indestructible et qui vit aujourd'hui pour intercéder auprès du Père en notre faveur. Apprenons à connaître ce Christ dans notre service de sacrificateur !

Des coupes d'or remplies de parfums

« *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* » (Apoc. 5:8). Les prières des saints sont semblables à des coupes d'or remplies de parfums, en fait Christ lui-même. Les prières des saints sont importantes afin que le Père sente cette bonne odeur de parfum. De cela, nous ne sommes pas tellement conscients. Apprenons tous à prier avec des coupes d'or pleines de parfums, c'est-à-dire à offrir Christ au Père.

Il s'agit d'un exercice : nous n'apportons pas seulement au Père nos requêtes, des sujets qui sont dans notre cœur, mais nous prions avec la conscience que le Christ vivant est mêlé à notre prière comme ce parfum qui monte au Père.

Jusqu'à ce jour, j'apprends et je m'exerce à prier ainsi. C'est pour cette raison que le Seigneur enseigne à ses disciples à prier en son nom (Jean 14:13, 16:24). Dans le passé, j'avais compris cette expression d'une manière totalement différente : en fait, je faisais la liste de différents points et je les apportais au Père dans la prière ; quand j'arrivais à la fin, je terminais la prière en disant : « Dans le nom du Seigneur Jésus-Christ, Amen ! » Je ne dirais pas qu'il est faux de prier ainsi, mais je comprends aujourd'hui ce commandement du Seigneur un peu autrement. « *Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom* » signifie pour moi aujourd'hui que ma prière doit s'accomplir en Christ et avec Christ. Que ma prière soit efficace ou pas ne dépend pas des mots que je dis, mais du Seigneur qui a tout accompli. Si dans ma prière, Christ monte au Père comme ce parfum, alors ma prière est efficace car le Père aime cette odeur du parfum. C'est pour lui une agréable odeur.

Une prière remplie de Christ

Je ne peux pas me représenter qu'une prière telle que : « Père, sois miséricordieux envers moi. J'ai besoin de ceci et de cela » lui apporte un parfum très agréable. Cependant, si je prie en Jésus-Christ, si ma prière est mélangée au Christ vivant, dans lequel se trouvent toutes les promesses de Dieu, le oui et l'amen, alors certainement un parfum d'une agréable odeur monte au Père, car Christ est agréable au Père. Le Père a dit de lui : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mat. 3:17). Nous pouvons aussi le voir dans le livre de l'Apocalypse, aux chapitres 4 et 5 où est célébrée l'ascension de Jésus.

Notre prière est efficace et agréable au Père quand d'une part, nous prions avec un esprit de foi et que d'autre part, nous mêlons à nos prières Christ que nous avons appris à connaître et expérimenter, et en qui le Père se réjouit. Je ne dis pas que le Père n'écoute pas nos autres prières ! Il est évident que le Père écoute ta requête quand tu as besoin de quelque chose et que tu le pries pour cela. Je ne veux pas dire que nous n'avons plus le droit de prier pour formuler des requêtes. Mais nous parlons ici du service sacerdotal à l'autel d'or des parfums. En tant que sacrificateurs dans l'Eglise, nous devons apprendre à servir comme des sacrificateurs en offrant des sacrifices de bonne odeur au Père. Cela signifie que ma prière doit être mêlée à ce Christ merveilleux, victorieux, plein de finesse et glorieux, qui monte comme un parfum de bonne odeur au Père et au trône. Exerçons-nous tous et apprenons à pratiquer une telle prière.

Je voudrais profiter de cette occasion pour vous encourager tous à assister aux réunions de prière de l'Eglise. La prière entre vous, seuls à la maison, est aussi très importante, c'est vrai ; mais c'est encore mieux quand toute l'Eglise se réunit à la réunion de prière comme un saint sacerdoce. Prenez

conscience du fait que vous vous tenez devant l'autel des parfums.

L'efficacité de la prière à l'autel des parfums

« *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre* » (Apoc. 8:3-5). Quel service ! Dans ces versets, une distinction est faite entre notre prière et le parfum. Le service de la prière est si important ! Nous n'avons souvent pas conscience que le Seigneur intercède sans cesse pour nous depuis le trône dans les cieux. Ne pensez pas que nous combattons aujourd'hui seulement pour l'édification de l'Eglise et que ce combat soit si difficile. Nous devons plutôt avoir cette assurance dans le Seigneur que le Souverain Sacrificateur céleste intercède, spécialement quand il en va de son dessein. Une prière telle qu'elle est décrite dans Apocalypse 8 est très efficace. Nous voyons aussi le lien direct entre l'autel d'or des parfums et le trône de Dieu. Rien ne nous amène plus près du trône de Dieu que la prière. L'autel d'or des parfums est l'objet le plus important le sanctuaire. Celui qui le connaît y passera beaucoup de temps.

Dieu ne fait rien pour son œuvre sans la prière. En fait, tout ce que nous faisons dans l'Eglise n'est pas notre œuvre mais l'œuvre de Dieu. Il se passe toujours quelque chose dans l'Eglise ou sur la terre quand nous venons à l'autel d'or des parfums, et qu'un parfum monte jusqu'au trône de Dieu. Il est dit dans ce passage : « *L'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre* ». Lorsqu'un tel parfum monte à Dieu, il se passe quelque chose. Le dessein de Dieu, tout ce que Dieu a prévu d'entreprendre est accompli ; même son jugement sur la terre arrivera par la

prière des saints. Nous sommes parfois si insensibles et pensons que tout est en ordre, et qu'en fait Dieu a permis une certaine situation. En la justifiant de cette manière, nous acceptons simplement les événements qui arrivent, alors que le Père attend que nous priions et que nous venions ensemble devant lui avec le Christ victorieux et que nous protestions avec beaucoup de parfum. Sinon il ne peut pas accomplir beaucoup de choses sur la terre.

Le Père a besoin du saint sacerdoce

Un saint sacerdoce uni dans le sanctuaire, avec la gloire de Dieu, qui connaît sa justice et sa sainteté, qui sait percer à jour par l'Esprit les situations qui se présentent et n'est pas d'accord avec ce qui se passe, priera avec Christ et par Christ selon la volonté de Dieu. Alors un parfum montera et quelque chose se produira sur terre. Voulons-nous être ce saint sacerdoce ? Dans ce cas, il nous faut venir à la lumière, marcher dans la lumière, et manger de la nourriture des sacrificateurs, afin que nous devenions forts.

Que devons-nous faire ? Je crois que Dieu attend un tel sacerdoce. D'une part, il est le Seigneur dans les cieux, et il intercède pour nous ; d'autre part, la Bible nous montre que les saints doivent aussi prier sur la terre, et que notre prière doit correspondre à sa prière. Maintenant nous comprenons ce que le Seigneur a dit : *« Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel »* (Mat. 18:18). Ceci veut dire que ma prière ici sur terre doit correspondre pleinement à ce qu'est Christ et à ce qu'il veut dans les cieux. Très souvent, je prie pour ce dont j'ai besoin. Bien sûr, mon Père est si grand et il m'aime ; quel père ne prend pas soin de ses enfants ? Je ne veux pas dire que nous ne devons pas prier le Père pour nos besoins. Cependant, il existe une autre sorte de prière, un service dans la prière, qui s'accomplit à un niveau plus élevé. Dans cette prière, du parfum est offert. C'est une prière en harmonie avec le trône céleste, où le Seigneur est assis à la droite du Père. Elle implique que nous connaissions ce Seigneur et sachions ce qui est dans son cœur, que nous l'expérimentions et fassions appel à lui dans la foi. Alors nous prions le Père pour ses intérêts, en Christ et par Christ. Une telle prière est puissante, elle est capable d'influencer l'administration de Dieu dans les cieux

concernant cette terre. Le Seigneur attend une telle collaboration et elle se produit à l'autel d'or des parfums.

Il me semble que les autres objets et éléments du tabernacle sont pour nous : la table des pains de proposition, le chandelier d'or, la cuve d'airain et l'autel des holocaustes, ainsi que le sang. Mais l'autel d'or des parfums n'est pas pour nous, puisque que personne n'avait le droit d'imiter ce parfum pour son odeur : *« Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Eternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple »* (Ex. 30:37-38).

Nous devons tous apprécier cet autel des parfums. Celui qui une fois a fait l'expérience de ce que signifie être totalement un avec le Père céleste par Jésus-Christ et connaître son cœur, se réjouira beaucoup de cette prière ; d'elle dépend l'apparition de Dieu et ce n'est pas une prière centrée sur le moi.

Les cornes de l'autel : la puissance de la prière

Les cornes de l'autel montrent la puissance d'intercession de notre Seigneur, et de notre prière.

Un point m'a beaucoup touché personnellement. Tandis que tous les autres objets rectangulaires ont quatre anneaux et sont portés grâce à deux barres, l'autel d'or des parfums n'a que deux anneaux et deux barres, un seul anneau par barre. Les anneaux devaient être fixés à deux côtés opposés, et quand on portait l'autel des parfums, cela se faisait donc en diagonale, c'est-à-dire qu'un coin et une corne pointaient dans la direction où devait être emmené l'autel. L'autel devait aussi être disposé de cette manière inhabituelle dans le tabernacle : les cornes étaient dirigées vers les quatre points cardinaux où se trouvaient les camps de l'Eternel et étaient le signe de l'efficacité et de la puissance de son intercession. Son intercession œuvre dans chaque direction où son peuple campe.

Apprenons à intercéder pour le peuple de Dieu aujourd'hui. Louez-le Seigneur pour la puissance de la prière !

La nécessité d'être saints

Alors que je considérais devant le Seigneur ce dernier message et que je lisais la Parole dans Exode, un mot m'est sans cesse revenu à la pensée : « saint ». L'autel est très saint pour le Seigneur, le parfum et l'huile devaient être regardés comme saints par le peuple. Tout dans le sanctuaire était saint. De même il est dit à la fin de la description des sacrificateurs et de leurs vêtements : « *Sainteté à l'Eternel* » (Ex. 39:30). Si nous considérons ces versets encore une fois et faisons attention aux réactions de notre esprit, nous voyons la nécessité d'être saints. Beaucoup de gens voudraient être spirituels. Nous aussi dans l'Eglise, nous avons beaucoup parlé ces dernières années du fait d'être en esprit et d'être spirituels. Mais je crois qu'en même temps nous avons perdu la conscience de la nécessité d'être saints. Tous veulent être spirituels, mais qui s'exerce dans la vie quotidienne avec ce but d'être saint et de mener une vie sainte devant Dieu ? Pourtant, je vois que notre condition devient de moins en moins spirituelle au fur et à mesure que nous devenons plus profanes. Nous cherchons à être en esprit, et cependant notre vie, notre marche, notre conduite ne sont plus saintes et beaucoup de choses du monde se sont introduites dans nos cœurs. Finalement, il n'y a plus de différence entre nous et les autres, et nous n'avons plus que la bonne et juste doctrine dans les Eglises. Nous pouvons beaucoup parler de l'Esprit et mettre l'accent sur l'Esprit, mais si nous ne sommes plus saints, alors nous n'avons plus besoin de parler de l'Esprit car cela ne nous aide pas.

Dans la maison de Dieu, nous devons veiller à avoir une atmosphère qui soit sainte. Je ne veux pas dire que nous devons seulement chercher extérieurement à donner une apparence de sainteté (bien que notre témoignage extérieur doive aussi être saint), mais la sainteté doit être notre réalité. Notre témoignage que les personnes qui viennent

nouvellement dans l'Eglise voient, devrait être un témoignage de sainteté. Notre témoignage ne doit pas consister en ce que nous sommes des personnes libres et normales qui ne se différencient surtout pas des autres et qui cherchent à ce qu'on se sente à l'aise parmi eux. L'Eglise doit se différencier du monde. Dans la maison de Dieu, le mur de séparation en fin lin blanc doit être visible.

Que le Seigneur réveille nouvellement en nous le sentiment que sa maison est sainte, parce que celui qui habite cette maison est saint. Nous serons saints comme notre Dieu et Père est saint. Les personnes qui arrivent dans la vie de l'Eglise doivent voir que nous sommes de Dieu. Puisseons-nous durant l'année à venir développer dans toutes les Eglises cette conscience que nous ne sommes pas seulement justes, mais aussi saints. La justice, et en particulier la sainteté, sont les conditions de la gloire. Voilà pourquoi Paul dit que le Seigneur aspire à se présenter l'Eglise comme une Eglise glorieuse. Quelle est le fondement d'une Eglise glorieuse ? Qu'elle soit sainte et sans tache. C'est pourquoi nous voulons tendre à cela : « Père, rends-moi saint. J'aimerais être saint. Que ton Saint-Esprit œuvre en moi ». Ceci est très important.

Comme sacrificateurs, nous avons besoin d'une telle conscience et d'un exercice constant en particulier quand nous entrons dans le saint des saints. Ce n'est pas en vain que les deux parties intérieures du tabernacle s'appellent « le lieu saint » et « le saint des saints ». Je voudrais écrire ce fardeau sur vos cœurs dans la foi et par l'Esprit, afin que vous ayez de nouveau cette conscience dans vos cœurs : « Père, sanctifie ta maison et rends-nous saints, parce que nous sommes ta maison ». Il est important par-dessus tout que le peuple de Dieu soit un peuple saint. Pierre nous appelle « *une nation sainte, un peuple acquis* » (1 Pie. 2:9). Les nations dans ce monde sont totalement profanes, corrompues, souillées et mondaines. Beaucoup de choses dans le monde veulent capturer notre cœur et l'endurcissent. « Saint » signifie au contraire « mis à part », « selon la nature de Dieu, « pas mondain ». Pour savoir si une certaine chose est mondaine ou non, vous avez seulement besoin de demander dans la prière, si l'onction, si le Saint-Esprit l'autorise, si le Père peut l'approuver dans sa maison, et si la gloire du Seigneur dans sa maison et son témoignage sont ainsi favorisés. Ou demandez-vous si cette chose vous rapproche de Dieu. La réponse vous montrera si la chose est sainte ou non.

Cela ne vous aidera pas, si vous dressez une liste des choses saintes et de celles qui ne le sont pas. Le Seigneur habite en nous tous en tant que le Saint-Esprit. Souvent nous crions : « Alléluia pour l'Esprit ! », pourtant à partir de maintenant, j'aimerais ajouter le mot « saint », l'Esprit étant saint. Etre saint signifie correspondre au goût, à la nature, au standard de Dieu. S'il nous manque un sentiment intérieur pour ceci, alors nous faisons des choses qui ne plaisent pas à Dieu. Que le Seigneur puisse nous rendre à tous le goût de la sainteté. Plus nous nous purifions et nous exerçons à nous séparer de ce qui n'a rien à voir avec le Seigneur, plus nous constatons que notre cœur redevient sensible. Comme nous le savons, beaucoup de choses dans ce monde sont charnelles et appartiennent au péché ; ainsi, nous nous gardons de l'impudicité et de l'immoralité. Cependant d'autres choses ne sont pas du péché, mais capturent notre cœur ; elles veulent remplir notre cœur, volent notre amour pour le Seigneur, nous rendent profanes et nous éloignent de la piété. Finalement, on ne remarque plus de différence entre nous et le monde.

Les deux mots « sainteté » et « piété » sont apparentés. « Saint » signifie tout d'abord « mis à part ». Dieu est séparé de tout ce que les hommes ont trouvé et développé pour le remplacer. Non seulement les choses mauvaises, charnelles et immorales remplacent Dieu, mais aussi des choses qui semblent bonnes. Elles remplissent notre cœur et nous volent le temps. Dieu est privé des richesses qui lui appartiennent et que nous devrions lui rapporter. Si nous n'avons pas dans notre cœur cette prière : « Seigneur, sanctifie-moi », alors le monde peut nous voler beaucoup de choses qui reviennent à Dieu. Souvenez-vous, frères et sœurs, que Dieu veut regagner notre être, partie après partie. C'est particulièrement vrai pour les sacrificateurs, pour le peuple qu'il s'est acquis. Aucune propriété n'a été attribuée aux sacrificateurs dans le bon pays, parce que Dieu leur a dit : « *Je serai leur possession* ». Les sacrificateurs appartiennent entièrement à Dieu et lui sont complètement consacrés.

Notre consécration au Seigneur devrait augmenter au lieu de diminuer. Si notre cœur est devenu insensible à la sainteté, alors notre consécration au Seigneur décroît aussi. Satan est rusé. Il prend son temps. Sa stratégie consiste à semer quelque chose dans notre cœur, de sorte qu'au bout de trois ans peut-être, nous prenons conscience que notre vie n'est plus si absolue pour le Seigneur et plus si sainte qu'auparavant, et qu'avec le temps nous nous sommes laissés aller à beaucoup de compromis. Finalement, nous considérons comme normales les choses que nous ne devons pas faire, et nous y trouvons de bonnes explications. En fait, notre cœur a déjà changé vis-à-vis de Dieu sans que nous l'ayons remarqué. Que le Seigneur puisse nous réveiller nouvellement !

Nous voyons que les sacrificateurs devaient laver leurs mains et pieds chaque fois qu'ils voulaient entrer pour s'approcher de l'Éternel. Il n'est pas possible de ne faire que servir pendant 24 heures. Nous sommes constamment occupés par la vie de famille et par la vie professionnelle, et nous avons des contacts avec le monde. Mais, si nous ne sommes pas vigilants, beaucoup de choses s'attachent à nous. C'est pour cette raison que nous devons nous laisser purifier. Cela se produit premièrement par le sang qui a été versé pour tous nos péchés et toutes nos injustices, et deuxièmement par l'Esprit, par le lavage de la régénération et le renouvellement de l'intelligence. Mon intelligence a besoin de renouvellement. Confesser : « Seigneur, mon intelligence est encore dans les ténèbres » ne suffit pas encore. Le Père répondra seulement : « Oui, je sais ». Notre prière doit être : « Père, renouvelle-moi jour après jour dans ton Fils pour ton dessein. Renouvelle-moi par ton Saint-Esprit comme il est écrit dans ta Parole. Je voudrais faire cette expérience, non cependant à cause de moi mais à cause de toi afin que je connaisse pleinement ta volonté ». Il y a encore tant de choses que nous n'avons pas encore connues et que nous devons connaître, afin que le Seigneur puisse atteindre le but dans son dessein.

Nous savons tous que le Seigneur revient bientôt. Pierre nous exhorte ainsi : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes* » (2 Pie. 3:10-11). Pour cela, il nous faut de notre côté une conscience en conséquence et une collaboration avec le Seigneur ; et de l'autre côté, nous avons besoin de l'œuvre de l'Esprit. Le Seigneur doit nous aider. Prions les uns pour les autres. Tenons-nous ensemble et prions les uns pour les autres

afin que chaque Eglise, dans chaque ville, ait cette caractéristique : non seulement que nous soyons tous vivants – bien que cela soit aussi bon – mais que les personnes prennent premièrement conscience que nous sommes un peuple saint. Parfois, vous pouvez être vus comme n'étant pas très vivants ni actifs, mais les gens remarquent cependant que vous êtes un peuple saint. C'est la bonne condition.

Lors de votre relecture des versets sur le tabernacle, je vous encourage à prêter attention au mot « saint ». Tout dans le tabernacle était consacré, saint et mis à part pour le Seigneur. Si nous menons une telle vie sainte, le Seigneur nous apparaîtra et nous sentirons sa proximité. Dans Hébreux 12, il nous est dit que sans la sainteté, personne ne verra le Seigneur. Dieu se cache et s'éloigne de tout ce qui n'est pas saint. Nous ne devons pas nous attendre à ce que notre Dieu, qui est un Dieu saint, accepte de se trouver là où les choses profanes règnent. Notre Dieu se cache dans le saint des saints où il est protégé par sa sainteté, par les chérubins de la gloire et par sa justice. Dans le saint des saints, tout est en or ; dans les tapis de fin lin et sur les deux voiles à l'entrée du lieu saint et du saint des saints sont brodés les chérubins de la gloire. Deux chérubins se trouvent aussi sur l'arche de l'alliance. Celui qui n'est pas saint ne peut pas les éviter. Il y aurait encore beaucoup à dire à ce sujet, mais une image parle plus que mille mots.

Si vous voyez effectivement combien votre Dieu est saint, vous aurez honte devant lui. Pourtant cela ne suffit pas ; vous devez aussi vous laisser sanctifier. Tout est préparé afin que nous puissions être sanctifiés et rendus glorieux. Nous ne devrions pas chanter trop légèrement ces lignes d'un de nos chants : « Et tu nous conduis, nous tes nombreux fils, jusque dans la gloire ». Ceci ne devrait pas être juste un chant, mais bien plus aussi le souhait de notre cœur. Demandons-nous si l'Eglise est devenue un peu plus glorieuse d'année en année, de mois en mois. Ne demandez pas : « Est-ce que nos réunions sont bonnes ? » Peut-être pensez-vous avoir de bonnes réunions quand le message est bon. Cela dépend cependant bien plus de la vie des saints. Vous vous nommez bien « saints » entre vous, et non seulement « chrétiens ». Celui qui ne reste que dans le parvis n'a pas ce sentiment, mais celui qui pénètre dans la présence du Seigneur pour servir dans le saint des saints, ne peut pas manquer de remarquer la sainteté du Père. « Père saint, sanctifie-moi de plus en ton Fils et par ton

Esprit jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Tu m'as donné ton Fils comme ma sanctification. Je prie à présent selon ta Parole : sanctifie-moi, sanctifie mon cœur, mon âme, mes pensées, ma marche » : une telle prière est merveilleuse.

Avec cet arrière-plan, parlons maintenant de l'huile d'onction et de l'autel des parfums.

L'impôt pour le sanctuaire

Premièrement, l'autel d'or des parfums est décrit dans Exode 30, après l'impôt pour le sanctuaire (dans la traduction Segond : le rachat des personnes), la cuve d'airain et finalement les ingrédients pour l'huile d'onction et pour le parfum.

Vous payez tous vos impôts à l'Etat. Pourtant, ne devez-vous pas *a fortiori* quelque chose au Seigneur pour son sanctuaire, son œuvre et pour son ministère ? Si vous ne payez pas vos impôts à l'Etat, vous serez tôt ou tard mis en prison, et parce que vous en avez peur, vous êtes obéissants et vous les payez. Mais concernant le Seigneur, vous ne croyez pas qu'il vous conduira en prison et c'est pourquoi vous ne lui payez pas ses impôts ! Si déjà l'Etat vous réclame des impôts afin que le pays et le gouvernement puissent fonctionner correctement, comment l'œuvre de Dieu sur cette terre va-t-elle aller de l'avant, si vous ne la financez pas ?

Nous sommes tous responsables de l'avancement de l'œuvre des Eglises dans nos localités. Tout ce que nous possédons aujourd'hui sur cette terre, notre travail et tout ce que le Seigneur nous a donné, ne nous appartient pas ; une partie au moins appartient au Seigneur pour son œuvre, pour son témoignage sur cette terre et pour son sanctuaire. Si l'œuvre du Seigneur n'a pas de place dans votre cœur, mais que vous pensez seulement à vos besoins, à vos vacances et à vos loisirs, l'œuvre du Seigneur ne peut pas avancer sur cette terre. L'œuvre du Seigneur et son témoignage doivent pouvoir aller pratiquement de l'avant. Nous devons prier que le Seigneur envoie encore plus d'apôtres, de prophètes et d'ouvriers du milieu de nous. Tous, naturellement, ne sont pas appelés à servir le Seigneur en servant à plein temps, mais nous sommes tous appelés à être des serviteurs et des sacrificateurs. J'espère que le Seigneur pourra envoyer beaucoup d'apôtres en Europe, par exemple en Italie, en Pologne, en Roumanie, dans tous les

pays de l'ancien bloc de l'Est, dans les Etats du Benelux, en France, etc. Il y a tant à faire, mais qui va porter le fardeau ? Frères et sœurs, mettons-nous aussi des moyens de côté pour l'œuvre de Dieu ? Nous ne pouvons pas simplement ignorer les versets 11 à 16 d'Exode 30. Dans les cieux, Dieu n'a pas besoin d'argent, et vos devises n'y ont pas de valeur ; l'œuvre du Seigneur sur cette terre a besoin de notre soutien pratique. Paul disait : « *Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte* » (Phil. 4:17). Croyez en la Parole de Dieu. Après que Dieu nous a tant confié, ce serait terrible si nous devions lui confesser un jour, quand nous serons devant lui, que de tout ce qu'il nous a donné, nous ne lui avons rien rendu comme « impôt » afin que son œuvre puisse avancer sur cette terre. En ce jour, le Seigneur nous dira : « Tu as dépensé de l'argent pour mille choses ; ensuite, naturellement, il n'en restait plus pour moi ». Dans cette perspective aussi, nous devons craindre Dieu. Nous devons rendre à César ce qui est à César, et rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

La demande des pharisiens à l'époque ne concernait que l'impôt pour l'empereur, pourtant le Seigneur leur a donné une double réponse : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (Luc 20:25). Dans le passé, j'ai toujours interprété cette réponse spirituellement, car l'argent et les impôts selon moi n'avaient à faire qu'avec l'empereur. Mais dans Exode 30, nous voyons qu'à l'époque du tabernacle, un impôt était perçu pour le Seigneur. Donnez au gouvernement en Allemagne ce qui appartient au gouvernement, mais n'oubliez pas de donner aussi au Père ce qui lui appartient.

L'huile d'onction

« L'Éternel parla à Moïse, et dit: Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même; la moitié, soit deux cent cinquante sicles de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur; ce sera l'huile pour l'onction sainte. Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple » (Ex. 30:22-33).

Les sacrificateurs et tous les ustensiles dans le tabernacle doivent en être oints

Nous savons que l'huile d'onction dans Exode 30 représente le Saint-Esprit. Dans la Bible, il est dit que nous avons tous reçu l'onction, l'huile d'onction. Dans la maison de Dieu, tous les ustensiles ainsi que les sacrificateurs eux-mêmes, tout devait être oint avec l'huile d'onction de Dieu ; rien n'était laissé de côté. L'onction nous a été donnée par Dieu en ce que

l'Esprit est venu sur nous tous. Toutes les parties dans le tabernacle ont été ointes.